

« JEAN-PAUL GAULTIER DE LA RUE AUX ETOILES »

Pour commencer, un génie de la mode est avec nous, nous l'avons rencontré il y a quelques jours au Grand Palais, où il présente une grande exposition qui lui est consacrée et qui revisite sa carrière, ses inspirations et ses créations dans une mise en scène grandiose et éblouissante. Après ses étapes américaine et européenne, la rétrospective « Jean-Paul Gaultier » s'installe donc à Paris jusqu'au 3 août, et « Vous m'en direz les nouvelles » (nom de l'émission RFI).

Bonjour Jean-Paul Gaultier.

Bonjour.

« La Planète-Mode de Jean-Paul Gaultier de la rue aux étoiles » c'est le titre complet de l'exposition. Qu'est-ce qui vous fascine le plus, la rue ou les étoiles ?

Oh, je crois les deux. Je crois que j'apprécie la rue parce que j'adore les étoiles. Je crois que c'est un petit peu ça. Je crois que la réalité, je l'assume et je la vie. Et le rêve, et ben c'est les étoiles. Et ça, j'en ai besoin pour justement bien vivre ma vie.

C'est la rue qui doit conduire aux étoiles ou ce sont les étoiles qui doivent éclairer la rue ?

Je ne sais pas quel est le rôle de chacun. Je crois que... Moi, j'aime bien décaler les choses. Alors, peut-être que je décalerais un petit peu les fonctions. J'aime bien quand les fonctions justement sont prises un peu d'une autre façon, et les codes aussi. Donc, je dirais que je ferais un mélange des deux, quoi.

Mais pour vous, Jean-Paul Gaultier, la mode doit être le reflet de la société ? Ou est-ce qu'elle doit être à l'avant-garde de la société ? Est-ce qu'elle doit anticiper la vie des gens ?

Je crois qu'elle est le reflet, mais un reflet peut-être qui est au départ de l'avant-garde. Je pense que c'est dans l'avant-garde, en effet, que se prépare... et qu'il y a les prémices de ce qui va être par la suite, quoi. C'est bien de puiser dans l'avant-garde la créativité. Et comme ça, ce qu'on va présenter ne tombe pas à côté. Je crois qu'il faut toujours qu'il y ait une envie et qu'il y ait un rapport avec la société et avec les mouvements sociaux, avec ce qui se passe, avec les mouvements culturels. Tout ça, ça fait partie de notre travail, c'est pour ça que quand on dit que mon métier, c'est un métier... c'est de l'art, je dirais non, c'est de l'artisanat d'abord parce qu'il y a quand même une fonction aussi des choses faites à la main. Mais en plus de ça, ça doit faire surtout pour plaire... c'est un service... habiller les gens, c'est un service.

Mais alors pour vous, Jean-Paul Gaultier, qu'est-ce que la beauté ?

La beauté est multiple. Il n'y a pas une forme de beauté, pour moi il y en a plein. Je dirais plutôt ça. La beauté est multiple. Et je pense que c'est vraiment quelque chose de très subjectif, parce que ça dépend comment on regarde. Mettons, la beauté, je la trouve aussi dans une boîte de conserve parce que cela me faisait penser à un bracelet africain.

C'est un amusement, de créer, Jean-Paul Gaultier ?

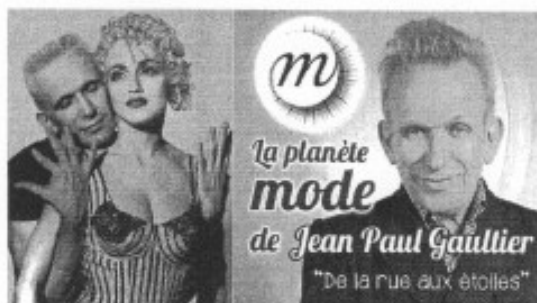
Ah oui ! Pour moi c'est... Ecoutez, j'ai vraiment de la chance parce que, si vous voulez, j'ai rêvé de faire, donc, ce métier. Et en fin de compte, je continue mon rêve d'enfant, quoi. C'est-à-dire que je continue à jouer. C'est beaucoup de travail, c'est beaucoup de temps, c'est beaucoup d'investissement personnel, mais voilà, mais j'adore ça et tout, et donc ça permet d'y donner à fond.

Ça vous fait quoi d'entrer au musée, Jean-Paul Gaultier ?

Je ne m'en rend pas compte. C'est extraordinaire ! Mais très sincèrement, je n'arrive pas à le croire, quoi. C'est... Vous savez pourquoi ?... Parce que je crois que je suis dans l'action. C'est que ça, c'est encore un autre challenge. Le fait d'être au musée, ce n'est pas l'aboutissement, vous voyez. C'est simplement le fait d'une nouvelle aventure où il faut exprimer autre chose et le montrer d'un autre façon. Et du coup, ça me donne des idées. Donc, en fin de compte, je continue à m'amuser. Donc, c'est un amusement, un grand amusement, un bel amusement que je n'en reviens pas. Si j'y pense trois secondes comme ça. Mais... comment faire pour qu'il soit le mieux possible et que les gens ne s'ennuient pas et aient du plaisir à le voir.

Merci beaucoup, Jean-Paul Gaultier. « La Planète-Mode de Jean-Paul Gaultier de la rue aux étoiles » c'est au Grand Palais jusqu'au 3 août.

« JEAN-PAUL GAULTIER DE LA RUE AUX ETOILES »



Devoir 1. Retrouvez les réponses correctes.
Encerclez la bonne réponse. (5 points)

1. A quelle occasion cette interview a-t-elle été réalisée ?
 - a) La sortie d'un livre
 - b) L'organisation d'une exposition
 - c) La sortie d'une campagne publicitaire

2. Quel est le métier principal du personnage interviewé ?
 - a) Il est acteur
 - b) Il est cinéaste
 - c) Il est couturier

3. Pour Jean-Paul Gaultier son métier est ...
 - a) la création
 - b) un service
 - c) un art

4. Selon Jean-Paul Gaultier, la beauté ...
 - a) existe sous de différentes formes
 - b) est unique
 - c) n'existe pas

5. La création pour Jean-Paul Gaultier, c'est ...
 - a) le rêve de chacun
 - b) son rêve d'enfance
 - c) de la persévérance avant tout

Devoir 2. Vrai ou faux ? Cochez la bonne case. (5 points)

		vrai	faux	On ne sait pas
1.	Jean-Paul Gaultier est né à Paris.			
2.	Selon Jean-Paul Gaultier, son métier c'est de l'artisanat, car il y a des choses qui sont créées à la main.			
3.	Jean-Paul Gaultier estime que l'on peut trouver de la beauté partout, même dans des choses ordinaires si on les regarde différemment.			
4.	D'après Jean-Paul Gaultier, son métier est simple, comme un jeu d'enfant.			
5.	Jean-Paul Gaultier envisage bientôt la fin de sa carrière.			

Devoir 3. Soulignez le mot qui convient (entre parenthèses) en fonction du contenu du document. (10 points)

« La Planète-Mode de Jean-Paul Gaultier de la rue aux étoiles » c'est le titre complet de l'exposition. Qu'est-ce qui vous fascine le plus, la rue ou les étoiles ?

Oh, je crois les deux. Je crois que j' (*évalue, apprécie, estime*) la rue parce que je (*regarde, respecte, adore*) les étoiles. Je crois que c'est un petit peu ça. Je crois que la (*réalité, vie, mode*), je l'assume et je la vie. Et le rêve, et ben c'est les étoiles. Et ça, j'en ai besoin pour justement bien (*vivre, suivre, assumer*) ma vie.

C'est la rue qui doit conduire aux étoiles ou ce sont les étoiles qui doivent éclairer la rue ?

Je ne sais pas quel est le (*sort, destin, rôle*) de chacun. Je crois que... Moi, j'aime bien décaler les choses. Alors, peut-être que je décalerais un petit peu les fonctions. J'aime bien quand les fonctions justement sont prises un peu d'une autre façon, et les codes aussi. Donc, je dirais que je ferais un (*mélange, assemblage, mixage*) des deux, quoi.

Mais pour vous, Jean-Paul Gaultier, la mode doit être le reflet de la société ? Ou est-ce qu'elle doit être à l'avant-garde de la société ? Est-ce qu'elle doit (*déranger, bousculer, anticiper*) la vie des gens ?

Je crois qu'elle est le reflet, mais un reflet peut-être qui est au départ de l'avant-garde. Je pense que c'est dans l'avant-garde, en effet, que se prépare... et qu'il y a les prémices de ce qui va être par la suite, quoi. C'est bien de puiser dans l'avant-garde la (*création, imagination, créativité*). Et comme ça, ce qu'on va présenter ne tombe pas à côté. Je crois qu'il faut toujours qu'il y ait un/une (*désir, volonté, envie*) et qu'il y ait un/unç (*rapport, relation, attitude*) avec la société et avec les mouvements sociaux, avec ce qui se passe, avec les mouvements culturels.